

Intéresser les jeunes entre les élections : Un rapport sur les conseils jeunesse locaux*

**groupes consultatifs, commissions, comités, groupes de travail, forums, assemblées, panels et autres associations de jeunes*

*« Les jeunes ont beaucoup à apporter; cela vaut la peine de les écouter
et de les impliquer. » – Membre d'un conseil jeunesse*

Le projet

Dans la foulée de l'élection fédérale de 2015, où le vote des jeunes (18-24 ans) a atteint un niveau sans précédent, Samara Canada a remarqué que plusieurs députés de différentes parties et régions du pays étaient en train de mettre sur pied leur propre conseil jeunesse. En règle générale, ces conseils régionaux sont organisés par le bureau de circonscription et offrent aux jeunes (de moins et de plus de 18 ans) des environs une tribune non partisane où ils peuvent rencontrer leur député et discuter d'enjeux politiques.

Après s'être renseigné directement sur la raison d'être, le fonctionnement et l'impact de ces conseils, Samara a préparé un guide pratique pour aider les élus et leur personnel à tous les paliers de gouvernement à tenir avec succès des organes consultatifs composés de jeunes. [Le guide](#) est une version abrégée qui s'adresse aux élus très occupés et au personnel de circonscription.

Les perspectives contenues dans ce rapport proviennent de quelques entrevues menées avec des députés, des employés des bureaux de circonscription et des jeunes faisant partie de ces conseils. Le rapport donne un aperçu de la façon dont plusieurs conseils jeunesse ont été formés, des différentes formes que peut prendre leur fonctionnement et de l'impact qu'ils peuvent avoir. Nous avons constaté que les conseils jeunesse s'adaptent énormément aux intérêts et aux besoins des jeunes et des élus qui sont impliqués. Autrement dit, il n'y a pas une seule et unique « bonne » façon d'organiser un conseil jeunesse.

Nous espérons que ces constats inciteront les élus à mobiliser les jeunes et à mettre sur pied leurs propres conseils ou, si c'est déjà fait, à revoir leurs méthodes pour encourager l'implication démocratique des jeunes.

Pourquoi les jeunes?

Les jeunes font autant preuve – si ce n'est plus – d'un engagement politique et citoyen que leurs aînés. Des études montrent que les Canadiens de 15 à 24 ans [sont plus enclins à faire du bénévolat, à être membres d'une organisation et à avoir confiance dans les institutions publiques](#). Les jeunes [participent aussi en plus grand nombre](#) à la vie politique, à l'activisme et à la discussion politique sous différentes formes. Pourtant, ceux qui sont en âge de voter [sont](#)

[moins enclins à le faire ou à considérer qu'il s'agit d'un devoir de citoyen que les électeurs plus âgés](#). C'est pourquoi les [politiciens ont tendance à ne pas s'adresser aux jeunes ou à ne pas les écouter](#) lorsqu'ils font du démarchage et tiennent des consultations, ce qui peut alors amener les jeunes à se désintéresser du système politique.

On peut briser ce cercle vicieux en donnant aux jeunes des occasions de participer directement à la prise de décisions politiques, de donner leur avis sur les enjeux qui sont importants pour eux et de rencontrer des politiciens entre les périodes électorales. La mise sur pied d'un conseil ou groupe consultatif composé de jeunes est un très bon moyen de faire les trois.

À qui avons-nous parlé?

Pour ce projet, Samara a interrogé un petit échantillon de conseils jeunesse reflétant une diversité de régions et de circonscriptions, ainsi que des députés de différents partis et ayant différents profils démographiques. Comme nous ne pouvions pas inclure tous les conseils, nous en avons choisi 10 qui avaient répondu à notre demande initiale. Les entrevues sont restées confidentielles. Si un député n'était pas disponible pour un entretien téléphonique, nous avons interviewé à la place un employé de sa circonscription qui connaissait le conseil. Plusieurs jeunes faisant ou ayant fait partie d'un conseil ont aussi été interviewés. Au total, deux députés, six employés de circonscription et 14 jeunes (dont certains étaient membres d'un même conseil) ont fourni leur rétroaction sur 10 conseils jeunesse.

Entrevues sur les conseils jeunesse selon la démographie des députés					
Parti	Endroit	Sexe	Âge	Nouveau député (2015)	Circonscription
7 PLC	2 côte Ouest	7 hommes	3 dans la trentaine	5 oui	8 en milieu urbain
2 PCC	1 Prairies	3 femmes	3 dans la quarantaine	5 non	2 en milieu rural
1 NPD	4 Ontario		1 dans la cinquantaine		
	2 Québec		3 dans la soixantaine		
	1 Atlantique				

Pourquoi les jeunes et les élus participent-ils à des conseils jeunesse?

JEUNES

« J'ai dit à mon père que j'allais m'inscrire [au conseil]. Il m'a dit que j'étais trop jeune, que je n'étais pas encore un citoyen. Il m'a demandé : « Pourquoi les politiciens se soucieraient-ils de tes opinions? » Je me suis donc inscrit pour lui prouver qu'il avait tort. » – Membre d'un conseil jeunesse

Quand nous leur avons demandé pourquoi ils étaient devenus membres d'un conseil, chaque jeune a parlé de son intérêt personnel pour la politique et de son désir de s'impliquer davantage. Les conseils jeunesse sont majoritairement composés de jeunes qui ont déjà une opinion favorable de la politique officielle.

Certains jeunes ont répondu que le conseil était leur seul moyen de s'impliquer dans la politique ou que les autres formes de participation – comme des instances étudiantes au niveau universitaire ou des clubs de jeunes – n'avaient pas autant de poids ou étaient trop compétitifs. Plusieurs avaient été attirés par la nature non partisane du conseil, car ils n'étaient pas encore liés à un parti. Ils appréciaient aussi de pouvoir parler des enjeux qui leur tiennent à cœur dans un contexte ouvert.

Le fait de pouvoir discuter directement avec leurs représentants élus a aussi été un incitatif pour tous les membres à qui nous avons parlé. Plusieurs voulaient également s'informer sur les questions et solutions sociales propres à leurs circonscriptions, ou sur la façon de mieux s'impliquer dans la politique d'une façon générale.

D'autres jeunes souhaitaient « sortir de la bulle » de leur réseau social habituel et rencontrer des pairs qui avaient des perspectives différentes. Curieusement, certains d'entre eux ont aussi précisé qu'ils avaient intégré le conseil pour entrer en contact avec des pairs ayant des intérêts similaires.

Enfin, les membres des conseils jeunesse ont répondu qu'ils voulaient acquérir de nouvelles compétences pratiques qu'ils pourraient ajouter à leur curriculum vitae.

ÉLUS

« Les visites dans les écoles se limitent à des salutations. Je voulais donner aux jeunes la possibilité de s'exprimer. » – Député

Quand nous leur avons demandé pourquoi ils avaient créé un conseil jeunesse, les députés et les employés des bureaux de circonscription ont unanimement répondu qu'ils voulaient avant tout établir un dialogue plus profond avec les jeunes de la collectivité. Plusieurs ont dit qu'ils souhaitaient déborder des stratégies de sensibilisation habituellement menées dans les écoles et les universités, et que ce genre de conseil permettrait aux jeunes de parler plus franchement et plus en profondeur.

D'autres députés et employés de circonscription ont expliqué qu'il fallait donner de la place aux points de vue des jeunes, et qu'ils avaient mis sur pied leurs conseils pour mieux représenter les opinions de la jeunesse dans leurs circonscriptions.

Beaucoup ont expliqué avoir créé un conseil jeunesse pour accroître l'intérêt des jeunes pour leur collectivité et les amener à s'impliquer dans la politique. Les députés et les employés de leurs circonscriptions espéraient inciter les jeunes à faire carrière en politique et permettre aux

membres des conseils d'avoir des contacts personnels avec des représentants du gouvernement.

Certains conseils ont été créés pour savoir ce que les jeunes de la circonscription pensent de certains enjeux politiques. Deux députés ont voulu apprendre comment rejoindre les jeunes en général et profiter d'un conseil jeunesse pour montrer que, contrairement à ce qu'on leur reproche parfois, les politiciens « n'ignorent » pas les jeunes.

Pour d'autres, la décision de créer un conseil jeunesse comportait un incitatif stratégique. Certains ont dit qu'ils réagissaient au vote accru des jeunes lors de l'élection fédérale de 2015 – preuve que la participation a réussi à attirer l'attention des politiciens. D'autres ont répondu qu'un des objectifs du parti était d'établir de meilleures relations avec les jeunes et un a dit qu'il utiliserait le conseil pour « prendre une longueur d'avance ». Un autre a expliqué que la formation d'un conseil jeunesse était une façon d'« éviter que les jeunes accusent [les députés] de les avoir laissés de côté ». Aucun député ou employé de circonscription n'a indiqué explicitement que l'objectif était de recruter des bénévoles pour les campagnes. Mais deux bureaux ont fait remarquer que quelques jeunes membres ont quitté le conseil pour faire du bénévolat ou travailler pour le député. Ce n'était pas le but recherché, mais cela a été une raison de plus pour maintenir le conseil.

Comment fonctionnent les conseils?

SÉLECTION

« Le conseil était représentatif des jeunes qui voulaient s'impliquer, pas de toute la jeunesse. Il y a, selon moi, une grande partie de la population qui ne s'intéresse pas du tout à ce genre de comités et cette partie de la population n'est pas représentée. » – Membre d'un conseil jeunesse

Deux conseils avaient un processus de sélection compétitif, tandis que d'autres acceptaient toutes les candidatures. La plupart des candidats ont été invités à remplir un formulaire en ligne à partir du site Web de leur député, et à fournir des renseignements sur leur expérience comme bénévoles et la raison pour laquelle ils voulaient faire partie du conseil. Il y a aussi eu des entrevues téléphoniques dans un cas.

Les critères de sélection étaient flexibles. Beaucoup de membres ont été acceptés même s'ils vivaient ou étudiaient en dehors de la circonscription, et ceux qui dépassaient légèrement l'âge limite n'ont pas été écartés. Un conseil était limité aux jeunes du secondaire, mais ceux-ci pouvaient quand même revenir après avoir terminé ce cycle d'études. Lorsque le processus de sélection était compétitif, les employés de la circonscription se partageaient le choix des membres. Dans ces cas-là, les demandes étaient anonymes, mais on a fait attention d'inclure des jeunes de milieux, d'âges et de vécus différents. Les membres ont été sélectionnés

uniquement au début de la période de fonctionnement des conseils, l'un d'eux ayant toutefois adopté une politique permettant aux jeunes de se présenter à leur guise.

COMPOSITION

« Je ne voulais pas que le conseil devienne politique. Il fallait une tente pleine [de perspectives] pour avoir des conversations franches. » – Député

Les conseils jeunesse interviewés comptaient entre 10 et 36 membres. Les participants avaient entre 14 et 30 ans, et la plupart des conseils acceptaient des jeunes entre 14 et 24 ans, quoique plusieurs se limitaient à des élèves du secondaire. Une des raisons invoquées le plus souvent pour restreindre la participation aux moins de 18 ans était le fait que ceux plus âgés avaient déjà plein d'occasions de s'impliquer dans la politique (notamment par le biais des ailes jeunesse des partis et des groupes universitaires). Ceux qui acceptaient les plus de 18 ans convenaient que les occasions pour les plus âgés se limitaient généralement à des initiatives partisanes et que le conseil permettait de parler de politique sans étiquette.

Il n'a pas eu de consensus en ce qui concerne le groupe d'âge que les conseils jeunesse devraient inclure. Les jeunes avaient des opinions polarisées. Par exemple, ceux qui faisaient partie d'un conseil réservé à des jeunes du secondaire ont apprécié de pouvoir socialiser avec des pairs de leur âge et ont été plus à l'aise pour exprimer leur opinion. Toutefois, un membre qui avait fait partie d'un conseil pour des plus jeunes et d'un autre avec des membres plus âgés avait préféré le groupe plus âgé. Selon cette personne, les plus âgés donnaient de meilleurs conseils et faisaient des observations plus réalistes, alors que les conseils de membres plus jeunes exigeaient des considérations particulières (par exemple, une approbation parentale) qui freinaient le groupe et les plus jeunes ne comprenaient pas les enjeux ou « la façon dont les choses se passaient dans la vraie vie ». En revanche, d'autres observateurs ont indiqué qu'un grand groupe d'âge avait donné lieu à des conversations animées parmi les membres du conseil et à une grande diversité de perspectives, et ils n'ont pas trouvé que cela compliquait le fonctionnement.

FRÉQUENCE DES RÉUNIONS ET PARTICIPATION DES ÉLUS

« Les jeunes sont très emballés par le conseil et veulent se réunir plus souvent. La députée a dit que le conseil commence à être très prenant, de sorte qu'elle ne pourra sans doute plus participer à toutes les réunions. » – Employé d'un bureau de circonscription

Parmi les conseils interviewés, la moitié s'est réunie tous les deux ou trois mois et le député a assisté à toutes les réunions. Les autres conseils se sont subdivisés en sous-comités ou en groupes de travail, qui se sont réunis indépendamment toutes les quatre à six semaines, en plus des réunions habituelles du conseil ou ont rencontré régulièrement leur député. Au plus, les

députés se sont réunis une fois par mois avec leurs conseils. Les employés des bureaux de circonscription étaient généralement présents à toutes les réunions et se sont occupés de l'essentiel de l'organisation logistique.

Dans deux cas, les conseils se sont réunis une fois par semaine, mais ils n'ont accueilli que des élèves du secondaire et ont eu moins de problèmes de planification. Plusieurs personnes interviewées ont parlé de la difficulté d'organiser les réunions des conseils dont le groupe d'âge était plus étendu. D'une façon générale, les conseils ont essayé de tenir compte de l'emploi du temps des élèves en suivant le calendrier scolaire.

Que font les conseils?

« Nous avons organisé [un débat public], car nous pensions que le conseil devrait écouter tous les membres de la communauté. Notre objectif était d'éliminer le stigmate [voulant que les jeunes soient apathiques], de faire en sorte que la collectivité nous prenne au sérieux et que les membres de la communauté nous écoutent aussi. » – Membre d'un conseil jeunesse

Les conseils jeunesse ont surtout eu des discussions générales sur les affaires courantes, les enjeux que les jeunes prennent à cœur ou des sujets jugés importants pour la collectivité. D'une façon générale, la première réunion d'un conseil a consisté à identifier les enjeux et à demander aux membres d'expliquer pourquoi ils pensaient qu'ils étaient importants. Plusieurs conseils ont fait part de leurs principales préoccupations lors de cette première rencontre et ont basé sur cela leurs réunions et activités subséquentes.

Plusieurs conseils ont fourni des services (par exemple, collectes de jouets, activités de financement ou bénévolat pour des organismes de bienfaisance), tandis que d'autres ont privilégié des études locales pour recommander des politiques et mieux comprendre les intérêts de la circonscription. Ces démarches ont généralement porté sur les besoins de la collectivité et n'étaient pas uniquement axées sur les jeunes.

Beaucoup de conseils jeunesse ont terminé l'année avec des débats publics. Les membres ont organisé des conférences, invité des conférenciers, tenu des discussions libres et préparé des débats publics. Certaines activités s'adressaient aux jeunes en général, tandis que d'autres avaient pour objectif de réunir les générations pour parler des enjeux communs auxquels la communauté est confrontée.

Les membres des conseils ont aussi participé à des activités éducatives et d'acquisition de compétences. Plusieurs conseils ont invité des conférenciers, des mentors communautaires et des experts locaux pour des ateliers avec les membres. Parmi les sujets abordés, il y a eu une présentation du gouvernement du Canada, des communications et de la certification des analyses basées sur le sexe, ainsi que des études par des spécialistes des événements actuels

intéressant les jeunes. Un conseil a joué un rôle éducatif en visitant des classes pour parler de l'importance de l'engagement citoyen.

L'élaboration de recommandations politiques a été une activité des conseils directement liée à la prise de décisions politiques. De nombreux comités et groupes de travail ont soumis des rapports politiques écrits à leurs députés pour qu'ils les présentent au Parlement. D'autres ont écrit des lettres à des ministres ou au Premier ministre. Certains ont aussi présenté leurs idées à leur député d'une façon plus informelle lors des réunions du conseil.

Qu'est-ce que les jeunes et les élus ont retiré de leur expérience?

*« L'impact [du conseil] est difficile à mesurer, mais il est encore significatif. » –
Membre d'un conseil jeunesse*

Tous les jeunes ont parlé de l'impact social positif qu'a eu leur participation au conseil. Ils se sont amusés, ont apprécié de rencontrer de nouveaux membres de leur communauté et d'établir des contacts avec leurs pairs. Certains ont aussi accru leur estime de soi. D'autres ont expliqué que le conseil leur a permis de développer leurs compétences entre autres pour le leadership, la planification d'événements, la gestion des bénévoles et la prise de parole en public. Les participants ont dit avoir appris énormément sur la politique, notamment le système politique canadien, les niveaux de responsabilité politique, le rôle des députés, le plan de carrière à suivre pour devenir un politicien, les enjeux locaux et les façons de les résoudre.

D'une façon générale, les députés et les employés des bureaux de circonscription ont dit qu'ils avaient le sentiment de mieux comprendre les enjeux touchant les jeunes et leur circonscription. D'autres responsables politiques ont aussi expliqué qu'ils avaient été inspirés par les activités que les conseils jeunesse concluants ont menées de leur propre chef.

C'est plus difficile de jauger l'impact des conseils jeunesse pour ce qui est de permettre aux jeunes d'influencer la prise de décisions politiques. Leurs membres étaient réalistes et ont compris que leur contribution devrait être contrebalancée par d'autres considérations. Mais la majorité a dit qu'ils auraient aimé recevoir plus de rétroinformation sur la façon dont leurs conseils ont été reçus, même s'ils n'avaient pas été acceptés. Ils ont grandement apprécié les déclarations des membres sur les activités des conseils jeunesse lues à la Chambre des communes et les réponses des ministères ou du Cabinet du Premier ministre à leurs lettres.

Les conseils varient énormément de par leur vocation, leur mode de fonctionnement et leur impact, mais ils comblent généralement un vide chez les jeunes qui veulent s'impliquer dans la politique d'une manière non partisane. Ils permettent aux députés d'être en contact avec un groupe de jeunes de leur circonscription en entretenant des relations personnelles entre les élus et ceux qu'ils représentent.

Conseil pour les représentants élus et leur personnel (de la part de ceux qui sont déjà passés par là) :

La rétroinformation que Samara a obtenue des élus, des employés des bureaux de circonscription et des jeunes donne une idée générale de la façon de faire fonctionner un conseil jeunesse efficace.

1. Évitez la partisanerie

Les jeunes ont déjà l'occasion de participer à ces activités partisans – comme les ailes jeunesse des partis politiques et les clubs de campus. Ils ont intégré les conseils précisément pour trouver une tribune ouverte et impartiale afin de discuter des affaires publiques. Ne changez rien, afin que plus de jeunes puissent voir si la politique officielle leur convient.

2. Déterminez la vocation du conseil avec les jeunes

Vous voulez avoir des avis sur des enjeux précis, vous essayez de tâter le pouls général de la jeunesse ou de la communauté, ou vous cherchez simplement à faire intervenir des jeunes dans le processus politique? Ces objectifs sont tous valables. Le fait d'être ouvert à une démarche conçue avec des jeunes donnera probablement au conseil une vocation qui présente plus d'intérêt pour les jeunes et vous. Cela dit, vous devriez adopter une approche équilibrée en disant franchement aux jeunes quelles sont vos attentes, question que les membres du conseil ne se sentent pas trompés ou déçus.

3. Réfléchissez bien à la taille du conseil

Faites attention de ne pas augmenter trop rapidement vos effectifs, car il faut beaucoup de temps et d'attention pour forger et cultiver des relations sérieuses. Une dizaine de jeunes est un bon nombre pour constituer un conseil motivé avec un plan d'action précis, tandis qu'un groupe plus grand est plus efficace pour recueillir une diversité d'opinions (au détriment d'une certaine intimité). Formez des sous-comités pour les travaux ciblés et pensez à maintenir une certaine continuité parmi les membres d'une année à l'autre.

4. Choisissez un groupe d'âge en fonction des capacités et des objectifs

Avez-vous du personnel qui a l'habitude de travailler avec des jeunes de moins de 18 ans? Cette catégorie peut apporter quelque chose de spécial au groupe, mais il y a des ramifications logistiques et juridiques à prévoir. Demandez-vous si vous voulez privilégier la diversité des expériences de vie (groupe d'âge plus étendu) ou constituer un groupe ciblé et tricoté serré (groupe d'âge spécifique).

5. Menez un recrutement intensif

Le recrutement devrait être actif et déborder de vos réseaux habituels. Vous pouvez commencer par des écoles et des groupes communautaires, en essayant toutefois de

trouver des profils inhabituels – des jeunes qui ne se mettront pas nécessairement en avant. Dites-vous que, peu importe la diversité du conseil, il y aura toujours une certaine autosélection et cela ne remplacera jamais les consultations auprès de la collectivité élargie..

6. Décidez de la fréquence des réunions et prenez garde aux conflits de calendrier
Si les réunions sont peu fréquentes ou irrégulières, vous perdrez votre élan. Prévoyez une période de « démarrage » initiale avec des réunions plus fréquentes pour établir un plan pour l'année et permettre aux membres de se connaître. Établissez le calendrier à l'avance en tenant compte de l'avis des membres et des périodes d'examen.
7. Tenez les réunions dans des endroits accueillants et faciles d'accès
Les bibliothèques, centres communautaires, écoles et bureaux de circonscription sont parfaits pour se réunir. Si votre circonscription est importante et que vous ne pouvez pas prendre en charge les frais de déplacement des jeunes, changez d'endroit tout au long de l'année ou essayez de trouver une solution numérique. Si les connexions Internet ne sont pas fiables pour tenir des vidéoconférences, la participation peut se faire sous forme de conférences téléphoniques ou en soumettant des textes écrits à l'avance.
8. Reliez les enjeux immédiats des jeunes aux grands débats politiques
Prenez le temps d'examiner attentivement la façon dont les expériences personnelles des jeunes sont reliées aux défis systémiques ou aux grandes questions politiques. Le but est de montrer comment les actions politiques ont un impact réel sur la vie des gens. Conseil : Aidez les jeunes à comprendre les responsabilités des différents paliers de gouvernement et les fondements du processus politique. Cela les aidera à canaliser leur énergie politique à l'avenir.
9. Offrez des occasions d'apprendre tout en agissant
Les jeunes trouveront les initiatives du conseil plus pertinentes si elles ont un volet interactif et seront ravis de pouvoir mettre en pratique de nouvelles compétences. Les leaders communautaires, experts et mentors locaux sont d'excellentes ressources qui fourniront aux jeunes les compétences et les connaissances voulues pour intégrer les activités du conseil (et votre bureau a très certainement une foule de relations à exploiter dans la collectivité).
10. Laissez les jeunes vous présenter ainsi qu'à d'autres élus leurs recommandations
Donnez au conseil des moyens concrets de conseiller les officiels et les décideurs, par exemple en intervenant lors des consultations publiques, en faisant des présentations à des comités législatifs ou en produisant des rapports qui seront partagés. S'il vous incombe de soumettre ces recommandations à vos collègues, rendez compte au conseil de la rétroaction que vous avez reçue.

Un dernier mot

Pendant les entrevues de Samara, un certain nombre de participants ont rappelé que d'autres élus souhaitant s'entretenir avec des jeunes et avoir leur avis les avaient approchés pour qu'ils leur disent comment mettre sur pied un conseil jeunesse local. Samara espère que ce rapport et le guide qui l'accompagne serviront de ressources aux élus et à leur personnel à tous les paliers de gouvernement – avec des conseils d'experts dans le domaine de l'engagement, de la facilitation et du recrutement des jeunes – pour inciter les jeunes à s'impliquer en politique.

Il y avait parmi tous ceux à qui Samara a parlé une incroyable diversité d'expériences rappelant qu'il n'y a pas qu'une seule et unique façon de mettre sur pied un conseil jeunesse local et que ces conseils peuvent réussir dans une diversité de contextes. Le succès dépend au final d'une planification méticuleuse, d'un engagement non partisan et, surtout, de la ferme conviction que les jeunes sont capables et ont une place en politique.

Samara tient à remercier tout particulièrement les députés, les employés des bureaux de circonscription et les membres des conseils jeunesse qui ont participé à ce projet.



Pour en savoir davantage sur le travail de Samara ou pour faire un don afin de soutenir nos études, visitez samaracanada.com/fr ou communiquez avec nous au 416-960-7926.



COMMUNITY FOUNDATIONS OF CANADA
FONDATIONS COMMUNAUTAIRES DU CANADA
all for community. ensemble pour tous.



Canada

Cette initiative est rendue possible grâce au Fonds communautaire pour le 150^e anniversaire du Canada, qui est une collaboration entre les fondations communautaires canadiennes, le gouvernement du Canada et des leaders extraordinaires d'un bout à l'autre du pays.